



FDA et OFF20 annulés : Alain Timár, directeur du Théâtre des Halles, répond à nos questions

Description

Alors que les annonces d'annulation de festivals tombent en cascade suite à l'allocution du Président de la République, Ouvert aux publics donne la parole aux directions de théâtre d'Avignon suite à l'annulation du festival d'Avignon.

Alain Timár, directeur du Théâtre des Halles et metteur en scène, répond à nos questions.

Dans quel état d'esprit êtes-vous depuis l'annonce de l'annulation du Festival d'Avignon ?

Après la décision d'Olivier Py et Paul Rodin, l'annulation du Festival d'Avignon sera certainement entérinée par le C.A. qui se tiendra par visioconférence le 20 avril. Je pense depuis toujours que le festival est une manifestation unique : unique dans le monde du spectacle vivant, unique également par son double aspect In et Off, unique enfin par le lien historique qui lie ces deux composantes. Je comprends de moins en moins le distinguo opéré et entretenu entre le In et le Off. Je préfère donc parler d'un Festival à Avignon dans son ensemble et sa pluralité. L'un des aspects et pas des moindres, c'est bien sûr la programmation officielle mais qui reste intimement soudée à l'activité et au dynamisme de l'ensemble du Festival Off. L'annulation de l'une des parties fragilise l'ensemble et nous place de fait en situation de crise.

Compte tenu du contexte sanitaire et de la dernière déclaration du Président de la République, stipulant notamment que les manifestations culturelles ne pourraient pas se tenir avant le 15 juillet, cela entraîne de facto l'annulation de l'ensemble du Festival. En ce qui me concerne, j'avais pris la décision il y a quelques jours déjà, en concertation avec mon équipe, d'annuler la participation du Théâtre des Halles au Festival 2020.

Vous pensiez donc à cette annulation depuis un petit moment ?

La situation sanitaire, le contexte psychologique, évidemment, n'étaient pas bons, c'est le moins qu'on puisse dire. De plus, au Théâtre des halles, nous avons cette année plus de 80% de créations (11 spectacles sur 14 programmés). La plupart des compagnies répétaient, d'autres allaient démarrer quand l'annonce du confinement est intervenue (le 13 mars). Impossible donc d'assumer une programmation digne de ce nom ou de présenter des spectacles

inachevés. Le double impact sanitaire et psychologique de cette crise aurait fait peser trop d'incertitude tant du côté des artistes que du public.

Pensez-vous que ce double impact aura des répercussions sur l'après-crise ?

J'espère que l'on pourra en tirer les leçons adéquates d'un point de vue politique, économique, social et artistique. Aborderons-nous l'avenir avec un peu plus de solidarité, un regard et des actes plus précautionneux ou soucieux de l'autre, des autres dans notre société ?

Cette annulation du festival aura un impact économique important pour les théâtres ouverts à l'année sur Avignon. Le mesurez-vous aujourd'hui ?

L'impact économique sera évidemment très important. Secours et aide des pouvoirs publics sont absolument essentiels : il en va de la survie d'une grande partie des artistes, des compagnies et des lieux de diffusion et de ce qu'on appelle « l'exception française ». Je pense avec beaucoup d'émotion aux difficultés à venir : matérielles mais aussi mentales. Que dire également des pertes financières de la billetterie, des contrats signés auprès des compagnies ? Tout cela représente beaucoup d'argent et des déficits en perspective. La question du futur immédiat se pose d'ailleurs présent : comment retrouver les moyens humains et financiers d'assumer, d'assurer les créations et les programmations ? Devant le gouffre de la perte économique, le risque également de la perte humaine, et si on ne veut pas que la situation s'aggrave inexorablement, il faut que l'ensemble des secteurs touchés soit soutenu, aidé par les pouvoirs publics. Comment pourrions-nous nous en sortir autrement ?

Sur les aides des pouvoirs publics, les collectivités territoriales s'emparent plus du problème de la Ministère de la Culture et de la communication. Cela semble étonnant ?

La Ville d'Avignon est affectée directement, la Région également. Il ne faut pas oublier que nous sommes une terre de festivals. Le tourisme culturel contribue fortement à l'équilibre économique du territoire. Je rejoins la volonté de Madame le Maire d'Avignon d'aller demander une aide exceptionnelle à l'État. J'aurais aimé par ailleurs, une ou plusieurs prises de parole directes de la part du Ministère de la Culture. Devant la gravité de la situation, le soutien verbal et moral me paraissent plus que nécessaires, avant même de parler argent. Il est vrai que le Ministre de la Culture, Monsieur Frank Riester, a été lui-même touché par le coronavirus, ce qui explique certainement et excuse son silence.

J'imagine que vous êtes en relation avec l'ensemble des compagnies depuis l'annulation ?

Nous n'avons cessé d'être en contact avec les compagnies, bien en amont de l'annulation du Festival In. Tout le monde a reçu un énorme coup sur la tête. Nous ne sommes pas encore en phase de résilience, pour paraphraser Boris Cyrulnik, nous restons toujours sonnés. Mais nous essayons malgré tout de palier aux urgences, comme on peut et en toute responsabilité vis-à-vis des compagnies que nous devons accueillir cet été.

Est-ce que l'on peut envisager que la programmation de ce festival soit reportée sur le festival 2021 ?

Au regard du nombre de créations prévues, nous aimerions autant que possible reporter tout ou partie ces spectacles à l'occasion du prochain Festival ou en saison d'hiver. Nous réfléchissons sur le comment organiser au mieux ce chamboulement.

Vous Ã©tiez vous-mÃªme en pleine crÃ©ation.

Oui. Ce matin, je recevais au thÃ©Ã¢tre des journalistes pour une interview. Ils ont notamment filmÃ© l'intÃ©rieur du thÃ©Ã¢tre, mais un thÃ©Ã¢tre vide. Je m'explique : un thÃ©Ã¢tre longtemps, trop longtemps restÃ© vide, sans la prÃ©sence de spectateurs et d'artistes. Un vide vidÃ© de sa substance, un peu comme une riviÃ¨re ou un cours d'eau assÃ©chÃ©s. Car il existe des vides Ã« pleins Ã» de rÃ©sonance, de vibrations, de senteurs et d'autres vides sans plus rien.

C'est ce dernier que j'ai et que nous avons ressenti en pÃ©nÃ©trant sur le plateau. Quelle tristesse ! Tout Ã©tait en place pour la reprise des rÃ©pÃ©titions d'un nouveau spectacle : *Sosies de RÃ©mi De Vos*. Nous avons commencÃ© Ã rÃ©pÃ©ter au ThÃ©Ã¢tre Montansier Ã Versailles en fÃ©vrier et l'ensemble de l'Ã©quipe Ã©tait enthousiaste Ã l'idÃ©e de continuer le travail.

Nous voilÃ l'arrÃªt, stoppÃ©s net dans notre Ã©nergie, solitaires dans nos confinements et quelque peu dÃ©sÃ©quilibrÃ©s !

Nous attendons jour aprÃ¨s jour les annonces qui permettront de nous organiser dans le lieu aprÃ¨s le 11 mai. Si les conditions sanitaires sont requises, nous accueillerons en rÃ©sidence plusieurs compagnies, 3 en principe, afin qu'elles puissent crÃ©er leurs spectacles. Pour *Sosies*, 16 dates sont dÃ©jÃ vendues (dÃ©but 2021) Ã travers la France et la Suisse ! Les deux compagnies rÃ©gionales que nous soutenons ont Ã©galement des tournÃ©es Ã honorer ! Nous tenterons de maintenir tous les apports en coproduction et toutes les cessions engagÃ©es.

On sent que vous conservez votre Ã©nergie !

Qui me me connaÃªt et qui connaÃªt l'Ã©quipe avec laquelle je travaille et Ã laquelle je tiens, sait que nous sommes des *combattants engagÃ©s*, si je puis m'exprimer ainsi. En tout cas, en dÃ©pit de la gravitÃ© de la situation, on essaie d'avancer et de construire. Mais sans le public, nous ne sommes pas grand-chose. Nous l'attendons avec fÃ©brilitÃ©, dans l'espoir de ressentir Ã nouveau et ensemble ces temps uniques de partage qu'aucun rÃ©seau social ne pourra Ã©galer.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Visuel : Ã©TDH

Site du [ThÃ©Ã¢tre des Halles](#).

CATEGORY

1. Les interviews
2. OFF

POST TAG

1. Avignon
2. festival
3. thÃ©Ã¢tre des halles

Categorie

1. Les interviews
2. OFF

date crÃ©Ã©e

2020/04/16

Auteur

laurent-bourbousson